

LE BIBLIOTHÉCAIRE JEAN VATOUT

Jean Vatout est né le 26 mai 1791 à Chalon-sur-Saône. Il a d'abord été secrétaire de Boissy d'Anglas en 1814 puis sous-préfet de Gironde. Son esprit plutôt libéral l'éloigne des conservateurs de la Restauration. Il rejoint la maison d'Orléans en 1822 et est nommé bibliothécaire du duc d'Orléans. Avant 1830, il publie quelques ouvrages

parfois sous le pseudonyme collectif (avec Sophie Grey) Baron Pergami et va même écrire des chansons comme « L'écu de France ». Après la révolution de Juillet, il occupe des fonctions qui le mettent en relation directe avec le roi qui en plus de ses compétences appréciait sa gaieté. Il devient premier bibliothécaire (1832), conseiller d'état et président du conseil des bâtiments civils (1837). Parallèlement, il suit une carrière politique. Il est élu député de la Gironde puis de la Côte d'Or sans interruption de 1831 à 1848. Poursuivant son œuvre d'historiographe, il publie entre 1837 et 1848 sept volumes des « Souvenirs des résidences royales de France » dédiés à la reine Marie-Amélie et consacrés à Versailles,

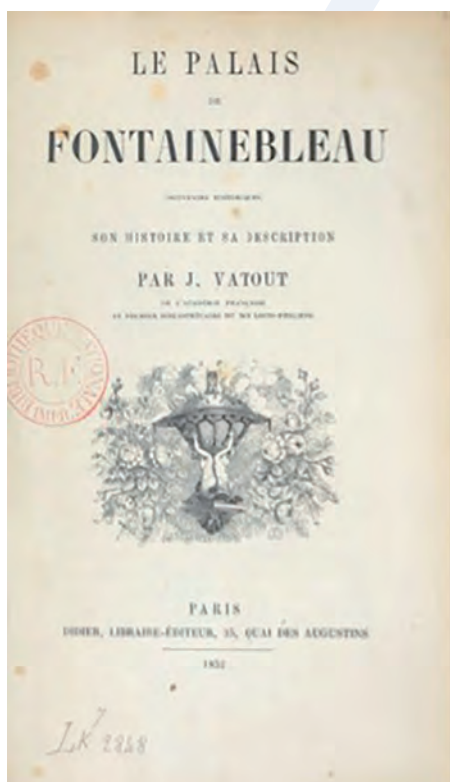
Amboise, Compiègne, Fontainebleau (tome 4), Saint-Cloud, le Palais Royal et le château d'Eu. Il se présente plusieurs fois à l'Académie française mais n'est élu que le 6 janvier 1848. Il n'y sera jamais reçu car il devra suivre Louis-Philippe dans son exil anglais en février 1848 et mourra le 3 novembre 1848 au château de Claremont dans le Surrey. Il repose au cimetière de Chelsea.

Dans son ouvrage de 1842 réédité en 1852 « Fontainebleau, son histoire et sa description -

souvenirs historiques », Jean Vatout loue la volonté de Louis-Philippe de faire revivre les demeures royales. En 639 pages, il relate l'histoire du palais en s'attachant à la vie dynastique, aux princes, aux princesses. Les événements politiques sont rarement présentés, si ce n'est pour être utilisés comme prétextes à raconter les attitudes des uns

et des autres, à travers très souvent des anecdotes. Ainsi, il s'appesantit longuement sur des détails comme la « somptueuse bibliothèque » confectionnée par Charles V, ou encore reproduit le texte du ballet « Les saisons » dansé par Louis XIV le 23 juillet 1661. C'est dans le même style qu'il relate le mariage du dauphin Ferdinand d'Orléans le 30 mai 1837. Tous les dignitaires sont invités « ... à neuf heures du soir, dans la belle galerie Henri II, resplendissante de lumière » et consacre ainsi une quinzaine de pages à citer les invités et à reproduire le contrat de mariage. Respectant l'ordre de succession chronologique, il aborde, à travers chaque règne les transformations architecturales et décoratives apportées au gré des envies royales et

valorise l'architecture, les décors, les cours et les jardins. La neuvième et dernière partie fournit au visiteur un « itinéraire historique et descriptif » où transparaît sa volonté de présenter le château comme un musée chargé d'une longue histoire à peine interrompue par l'épisode révolutionnaire. Chaque partie de l'itinéraire, à l'intérieur ou à l'extérieur est décrite avec minutie. L'ouvrage se termine par des « pièces justificatives » comme les lettres de François I^{er} de 1529 « pour l'achat de la cour du Cheval Blanc, de l'étang et autres lieux »



Ouvrage sur le palais de Fontainebleau. Page de couverture, réédition de 1852.



La Porte dorée. Assiette en porcelaine de Sèvres du Service historique de Fontainebleau. Galerie des assiettes. 1842. Château de Fontainebleau.

ou encore le texte du traité du 11 avril 1814. Dans le chapitre consacré à Louis-Philippe, il énumère les travaux effectués depuis 1830, par exemple, « La porte dorée, rétablie dans sa première splendeur semble, comme en 1539 attendre l'arrivée de Charles Quint ». Il exprime la volonté du monarque de « réparer les injures du temps » et « le visiteur reconnaît chacun des lieux que l'histoire a marqués de ses souvenirs ; il évoque les rois et les personnages qui ont joué un rôle sur le théâtre de tant d'événements ». Pour lui « Louis-Philippe a consacré Versailles à sa gloire, il a rendu aux arts Fontainebleau ».

En forêt de Fontainebleau, dans les gorges du Houx près de Franchard, un rocher est baptisé Jean Vatout. Il y côtoie ceux qui sont dédiés à Musset, Beaumarchais ou Balzac.

Jean-Paul Perut

